

*Une monnaie de Marie-Louise d'Orléans*  
par M. HÉMERY

Notre Président ayant demandé à M. Hé-  
mery de bien vouloir identifier une pièce de  
monnaie en argent du XVII<sup>e</sup> siècle, provenant  
de Grèce, notre collègue, en numismate aver-  
ti, nous donne la description de cette mon-  
naie — un douzième d'écu — à l'effigie de  
Anne-Marie-Louise d'Orléans, princesse de  
Dombes de 1650 à 1693, duchesse de Mont-  
pensier, plus connue dans l'Histoire sous le  
nom de « la grande Mademoiselle ».

*Avers :*

PVLCRA . VIRTVTIS . IMAGO

Buste drapé de M. L. d'Orléans à droite.

*Revers :*

\* BONITATIS . VNCIARVM . QVINQVE  
Ecu de France couronné. Dans le champ 16-68

Poey d'Avant, dans son remarquable ouvrage  
sur les monnaies féodales de France, ne  
mentionne que des douzièmes d'écu de Marie-  
Louise d'Orléans portant seulement l'une ou  
l'autre des légendes ci-dessus. Ces monnaies  
de la princesse de Dombes eurent une vogue  
considérable au XVII<sup>e</sup> siècle. Elles étaient ex-  
portées par bateaux entiers vers les Echelles  
du Levant, où elles servirent à divers usa-  
ges ; mais elles furent tellement contrefaites  
qu'elles finirent par être complètement dé-  
criées.

\*  
\*\*

*Les séjours de la 53<sup>e</sup> D.I. dans l'Oise*

par M. HÉMERY

Au début de mars 1917, les préparatifs  
de l'offensive française sont poussés active-  
ment, mais celle-ci va tomber dans le vide,  
car les Allemands ont déjà commencé l'éva-

cuation de toute la zone de bataille entre Arras, Ribécourt et Soissons. Seuls, des éléments de surveillance avec des mitrailleuses et quelques canons de campagne restent encore en ligne pour tromper nos observateurs et nos patrouilles.

Le 6<sup>e</sup> chapitre de l'étude de notre collègue est donc consacré au repli allemand et aux déplacements consécutifs de la 53<sup>e</sup> D. I.

Les 14 et 15 mars, les batteries du 243<sup>e</sup> R. A. C. quittent le secteur de Ribécourt et vont prendre position dans la région de Gury pour participer au bombardement de Lassigny et à la poursuite de l'ennemi, pendant que l'infanterie de la division est relevée par la 87<sup>e</sup> D. I. T.

Elle est envoyée au repos à l'arrière pour quelques jours, le 205 dans la région de Chantilly, le 236 dans celle de Clermont et le 319 dans la région au nord de Compiègne et la vallée du Matz.

Le 17 mars, alors que beaucoup de soldats de la division sont témoins de la destruction du zeppelin L. 39, tombé en flammes à Compiègne, les Allemands abandonnent leurs lignes de Lassigny à Ribécourt et se replient vers Chauny et Saint-Quentin.

La 53<sup>e</sup> D. I. est alertée dans la nuit du 18 au 19 mars et transportée d'urgence en camions dans la région de Plessis-Brion-Bailly. Après son rassemblement au sud de Ribécourt, elle est envoyée le 22 mars dans la zone Blérancourt-Bréteigny pour être mise à la disposition du général commandant le 33<sup>e</sup> C. A. et y relever des éléments de la 81<sup>e</sup> D. I. T. qui sont tenus en échec par les Allemands sur les bords de la vallée de l'Ailette.

\*

\*\*

*Saint-Jacques de Compiègne — Historique*  
par M. PHILIPPOT

Entre la date de fondation de la paroisse Saint-Jacques et la construction de l'église,

---